

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 38 (1893)
Heft: 12

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXVIII^e Année.

N^o 12.

Décembre 1893.

La vélocipédie militaire, son rôle et son emploi¹.

« La vitesse sera ton salut ».

(Suite)

Service des renseignements.

Voyons un peu ce que peut faire le vélocipédiste d'état-major employé au service des renseignements sur l'état de viabilité des routes, un point essentiel dans les grandes opérations stratégiques. Un général en chef y regardera à deux fois avant d'engager tout un corps d'armée sur une route inconnue, je dis inconnue parce qu'une route connue, peut-être bonne en temps ordinaire, ne vaudra peut-être plus rien en temps de guerre; cela dépendra d'une part des circonstances: les hostilités commencées, les pluies qui ont fatigué la route, les charrois d'artillerie qui l'ont défoncée. Il sera de toute importance pour un chef de connaître l'état de viabilité de la route qu'il veut prendre, et cela à une certaine distance en avant. Croyez-vous que le vélocipédiste ne rendra pas d'immenses services s'il peut en peu de temps fournir un rapport exact sur l'état de la route et dire: à 20 ou 30 kilomètres d'ici, la route est défoncée sur un parcours de 3 kil., et ne peut plus supporter le passage des voitures, le pont sur tel ou tel cours d'eau a été emporté, etc.

En 1870, il y a eu chez les Français des moments de grand désarroi par manque de renseignements; des embarquements faits d'une façon pitoyable, parce qu'avant de monter en train, on ne savait pas encore où l'envoyer, ni à quoi étaient destinées les troupes qu'il contenait. Ce qui a fait la force des Allemands, c'est qu'ils avaient un service de renseignements admirablement fait; lors de l'investissement de Paris, ils ont su utiliser toutes les routes pavées pour faire arriver leur lourd matériel de

¹ Voir notre numéro du 13 novembre 1893.